

doctrine catholique des douze apôtres et des saints disciples de notre Sauveur, *Kanones ekleziastikoi tôn agiôn apostolôn* ou encore *ai diatagai ai dia Klémentos kai epitomé orôn tôn agiôn apostolôn katbolikês paradoseôs*, *Diatagai tôn agiôn apostolôn*, pour terminer par le *Testament de notre Seigneur Jésus-Christ*.

La manière actuelle de regrouper ces écrits sous le nom générique d'*ordonnances ecclésiastiques* (Kirchenordnung, Church Order) exprime bien leur nature : ce sont des recueils plus ou moins vastes de canons ou de constitutions. Certaines de ces œuvres ont la prétention de présenter « un statut ecclésiastique organique et intégral » ; elles méritent continuellement la description de pratiques réelles et les désirs réformateurs de leurs auteurs.

Les prescriptions contenues dans les documents canonico-liturgiques se relisent sans discontinuer. Ceci permet d'établir des tableaux de concordances, notice par notice (2), et de regrouper les contenus autour de quelques grands thèmes. Le premier concerne les préceptes moraux, il reprend plus ou moins directement l'enseignement des *deux voies*. Le second regroupe des instructions relatives aux « ordonnances ou installations » et traite des questions touchant à l'organisation ecclésiastique. Un troisième noyau aborde la discipline du catéchuménat et présente un rituel de l'initiation chrétienne. On pourrait enfin regrouper les nombreuses prescriptions liturgiques pour reconstituer une histoire de la synaxe eucharistique. Il ne resterait plus alors que quelques notices touchant à la discipline communautaire.

Avant toute analyse plus détaillée des contenus, il est nécessaire de rappeler comment se présente cette littérature. Nous distinguerons soigneusement les grandes collections des unités littéraires. C'est à notre avis le seul moyen de voir clair dans ce maquis de textes à relectures. Un tableau à double entrée articulera toute notre présentation. Sa lecture horizontale nous mettra au niveau des grandes collections canonico-liturgiques parvenues jusqu'à nous. Ces grandes collections nous donnent une idée de ce que chacune des grandes églises de l'époque paléo-chrétienne pouvait posséder dans ce genre de littérature vivante et évolutive. Une lecture verticale de notre

(2) Cf. B. BORTE, *La Tradition apostolique de saint Hippolyte*. Essai de reconstitution (LQF 39), Münster, 1963, p. XXX ; R.-G. COQUIN, *Les canons d'Hippolyte* (FO XXX, 2), Paris, 1966, p. 335-336 ; J.-M. HANSSENS, *La liturgie d'Hippolyte*, Rome, 1970, p. 22-28.

LA DOCUMENTATION CANONICO-LITURGIQUE DE L'ÉGLISE ANCIENNE

L'historien du christianisme ancien, le théologien, le canoniste sont amenés, un jour ou l'autre, à utiliser la documentation « canonico-liturgique ». Il suffit de parcourir les publications des dernières décennies pour voir combien reviennent fréquemment des citations de la *Tradition apostolique*, de la *Didascalie*, des *Constitutions apostoliques* ou même des *Canons d'Hippolyte*. Ces documents fournissent, en effet, une mine de renseignements sur les ordinations et l'organisation ecclésiastique, sur la discipline du catéchuménat et le rite de l'initiation chrétienne, sur les nombreuses observances liturgiques et disciplinaires des communautés chrétiennes.

Mais ces documents canonico-liturgiques sont difficiles à interpréter et à situer. Les auteurs qui les utilisent ressentent une gêne bien compréhensible devant la complexité des questions posées par ce type de littérature. A la fin du XIX^e siècle, F. Loofs comparait déjà ces collections à un kaléidoscope dans lequel chacun voyait l'image qu'il voulait bien y trouver (1). Il est délicat de partir d'une définition précise pour introduire à cette documentation. Tout au plus peut-on rappeler qu'elle se présente sous forme de *recueils* de prescriptions d'ordre moral, culturel ou disciplinaire. Ces prescriptions sont censées être portées par les apôtres (en groupe ou individuellement) ou par Jésus lui-même. Elles sont transmises par l'intermédiaire de Clément ou d'Hippolyte. Les titres donnés à ces œuvres par les manuscrits ou les éditeurs récents sont déjà éloquentes : *Didachè tôn dōdeka apostolôn* (ou *Didachè Kurion dia tôn dōdeka apostolôn tois etbnesin*), *Apostolikè paradosis*, *Didascalie*, c'est à dire

(1) F. LOOFS, *Die urchristliche Gemeindeverfassung mit spezieller Bezeichnung auf Loening und Harnack*, dans *Theol. Stud. u. Krit.* 63 (1890), p. 637.

1980 n° 3 - 205

doctrine catholique des douze apôtres et des saints disciples de notre Sauveur, *Kanones ecclésiastiki tòn agiôn apostolôn ou encore di diatagai ai dia Klémentos kai epitomè orôn tòn agiôn apostolôn katholikès paradoseôs, Diatagai tòn agiôn apostolôn*, pour terminer par le *Testament de notre Seigneur Jésus-Christ*.

La manière actuelle de regrouper ces écrits sous le nom générique d'*ordonnances ecclésiastiques* (Kirchenordnung, Church Order) exprime bien leur nature : ce sont des recueils plus ou moins vastes de canons ou de constitutions. Certaines de ces œuvres ont la prétention de présenter « un statut ecclésiastique organique et intégral » ; elles méritent continuellement la description de pratiques réelles et les désirs réformateurs de leurs auteurs.

Les prescriptions contenues dans les documents canonico-liturgiques se relisent sans discontinuer. Ceci permet d'établir des tableaux de concordances, notice par notice (2), et de regrouper les contenus autour de quelques grands thèmes. Le premier concerne les préceptes moraux, il reprend plus ou moins directement l'enseignement des *deux voies*. Le second regroupe des instructions relatives aux « ordinations ou installations » et traite des questions touchant à l'organisation ecclésiastique. Un troisième noyau aborde la discipline du catéchuménat et présente un rituel de l'initiation chrétienne. On pourrait enfin regrouper les nombreuses prescriptions liturgiques pour reconstituer une histoire de la synaxe eucharistique. Il ne resterait plus alors que quelques notices touchant à la discipline communautaire.

Avant toute analyse plus détaillée des contenus, il est nécessaire de rappeler comment se présente cette littérature. Nous distinguerons soigneusement les grandes collections des unités littéraires. C'est à notre avis le seul moyen de voir clair dans ce maquis de textes à relectures. Un tableau à double entrée articulera toute notre présentation. Sa lecture horizontale nous mettra au niveau des grandes collections canonico-liturgiques parvenues jusqu'à nous. Ces grandes collections nous donnent une idée de ce que chacune des grandes églises de l'époque paléo-chrétienne pouvait posséder dans ce genre de littérature vivante et évolutive. Une lecture verticale de notre

(2) Cf. B. BORTE, *La Tradition apostolique de saint Hippolyte*. Essai de reconstitution (LQF 39), Münster, 1963, p. XXX ; R.-G. COQUIN, *Les canons d'Hippolyte* (FO XXX, 2), Paris, 1966, p. 335-336 ; J.-M. HANSENS, *La liturgie d'Hippolyte*, Rome, 1970, p. 22-28.

LA DOCUMENTATION CANONICO-LITURGIQUE DE L'ÉGLISE ANCIENNE

L'historien du christianisme ancien, le théologien, le canoniste sont amenés, un jour ou l'autre, à utiliser la documentation « canonico-liturgique ». Il suffit de parcourir les publications des dernières décades pour voir combien reviennent fréquemment des citations de la *Tradition apostolique*, de la *Didascalie*, des *Constitutions apostoliques* ou même des *Canons d'Hippolyte*. Ces documents fournissent, en effet, une mine de renseignements sur les ordinations et l'organisation ecclésiastique, sur la discipline du catéchuménat et le rite de l'initiation chrétienne, sur les nombreuses observances liturgiques et disciplinaires des communautés chrétiennes.

Mais ces documents canonico-liturgiques sont difficiles à interpréter et à situer. Les auteurs qui les utilisent ressentent une gêne bien compréhensible devant la complexité des questions posées par ce type de littérature. A la fin du XIX^e siècle, F. Loofs comparait déjà ces collections à un kaléidoscope dans lequel chacun voyait l'image qu'il voulait bien y trouver (1). Il est délicat de partir d'une définition précise pour introduire à cette documentation. Tout au plus peut-on rappeler qu'elle se présente sous forme de *recueils* de prescriptions d'ordre moral, culturel ou disciplinaire. Ces prescriptions sont censées être portées par les apôtres (en groupe ou individuellement) ou par Jésus lui-même. Elles sont transmises par l'intermédiaire de Clément ou d'Hippolyte. Les titres donnés à ces œuvres par les manuscrits ou les éditeurs récents sont déjà éloquentes : *Didachè tòn dōdēka apostolôn* (ou *Didachè Kurion dia tòn dōdēka apostolôn tois ethnesin*), *Apostolikhè paradosis*, *Didascalie*, c'est à dire

(1) F. LOOFS, *Die urchristliche Gemeindeverfassung mit spezieller Beziehung auf Loening und Harnack*, dans *Theol. Stud. u. Krit.* 63 (1890), p. 637.

tableau nous conduira plutôt à découvrir comment ces grandes collections étaient construites, à partir de quelles unités littéraires et de quels documents sources elles voyaient le jour.

I. Les grandes collections canonico-liturgiques.

Malgré les divergences d'interprétation, tous les chercheurs s'accordent aujourd'hui pour mettre l'accent sur le fait que les documents canonico-liturgiques ne nous sont pas parvenus à l'état isolé, mais comme des parties intégrantes de collections canonico-liturgiques plus ou moins vastes. Le tableau qui suit tente de présenter horizontalement chacune de ces grandes collections : *Fragments de Hauler, Constitutions apostoliques, Sinodos alexandrin, Octateuque Clémentin*. Les colonnes verticales permettent de repérer les principales unités littéraires qui sont à la base de ces grandes collections (3) (p. 207).

A) Description succincte des grandes collections.

Parmi les travaux récents, l'ouvrage de J.-M. Hanssens est le seul, à notre connaissance, avec les introductions de B. Botte, de G. Dix et de J. Magne à fournir des informations relativement complètes sur ces plus anciennes collections canonico-liturgiques (4). Voici ce qu'il faut retenir pour bien situer chaque ligne horizontale de notre tableau.

(3) Rares sont les articles qui ont présenté d'une manière synthétique toute cette documentation. Pour une première introduction, on pourra consulter : B. Botte, *Les plus anciennes collections canonico-liturgiques, dans l'Orient Syrien 5* (1960), p. 331-350, puis l'article de F. Nau, *Canons des apôtres, dans DTC 2,2*, col. 1605-1625. Nous renvoyons enfin aux introductions des différentes éditions citées en annexe. L'ouvrage de J.-M. Hanssens, *La liturgie d'Hippolyte*. Ses documents. Son titulaire. Ses origines et son caractère. Rome, 1959 et rééd. mise à jour en 1965, est indispensable, mais demeure difficile d'accès et d'utilisation. Dans le tableau suivant, nous signalons, dans la mesure du possible, les titres qui reviennent souvent chez Hanssens et sont parfois peu familiers au lecteur : ainsi, *Ordonnance Apostolique* pour désigner *les Canons ecclésiastiques des apôtres* (document appelé aussi *la Constitution ecclésiastique des apôtres* ou Document x), *Ordonnance Ecclésiastique* pour *la Tradition apostolique* (ou Document x), *les Règlements apostoliques* pour désigner *la Tradition apostolique* remaniée dans le livre VIII des *Constitutions apostoliques*.

(4) J.-M. HANSENS, *La liturgie d'Hippolyte*. Ses documents. Son titulaire. Ses origines et son caractère, Rome, 1959 (réédition avec mise à jour en 1965). B. BOTTE, *La tradition apostolique de saint Hippolyte*. Essai de reconstitution (LQF 38), Münster, 1963 (et rééd.). G. DIX, *Apostolique Paradoxe. The Treatise on the Apostolic Tradition of St Hippolytus of Rome*, bishop and Martyr, Londres, rééd. 1968 avec corrections et mise à jour par H. CHADWICK. J. MAGNE, *Tradition apostolique sur les charismes et Diataxés des saints Apôtres*. Identification des documents et analyse du rituel des ordinations (*Origines chrétiennes I*), Paris, 1975.

LES UNITÉS LITTÉRAIRES ET LEURS RELECTURES

LES GRANDES COLLECTIONS

Collection du Veronense LV (53) (Fragmenta de Hauler) (Occident — 380)	Les Constitutions Apostoliques (Syro-Palestine — 380)	Sinodos Alexandrin	("127 Canons Apostoliques")	Octateuque Clémentin + Cyrille + Cyrille + Arabes + Syriaque	Testamentum Domini Livres I et II
1 ^{re} partie	Livres I à VI				
2 ^e partie (Ordonnance Apostolique)	VL 1-32	c. 1-20	c. 1-20 (ou c. 1-30)	Livre II	Livre III
3 ^e partie (Ordonnance Ecclésiastique)		c. 21-47	c. 21-47 (ou c. 31-52)	Livre III	Livre IV
			c. 48-71	Livres III-VI	Livres IV-VII
			c. 48-71 (ou c. 53-78)	Livres IV-VI	Livres V-VII
			c. 72-127	Livre VII (71 can.)	Livre VIII (83 can.)

"86 canons"

"Document x"
ou
"Tradition Apostolique"
(Rome 218)

CEA
(Egype 300)

Oidacelle
(Syrie 230)

Diacra

1. *L'Octateuque Clémentin.*

C'est la collection la plus récente. Elle a été traduite du grec en syriaque et compilée au VIII^e siècle par Jacques d'Edesse. Dans sa version syriaque, elle comprend huit livres, d'où le nom d'*Octateuque* que lui a donné P. de Lagarde pour la distinguer des *Constitutions apostoliques*, collection qui contient aussi huit livres et qui est également attribué à Clément (5).

La version syriaque, qui est encore actuellement la seule accessible en entier dans la traduction française de F. NAU, comprend :

- Livres I et II : le *Testament de notre Seigneur Jésus-Christ*,
- Livre III : *La Constitution ecclésiastique des Apôtres*,
- Le syriaque omet ce qui, dans la version arabe, reprend « la transition » et le « document X » (ou *Ordonnance ecclésiastique*),
- Livre IV : reprend les chapitres sur les *charismes* que l'on rencontre déjà dans les *Constitutions apostoliques* VIII, 1-2,
- Livre V : reprend la « transition » remaniée des *Constitutions apostoliques* (ce qui peut être considéré comme le « prologue » de la *Tradition apostolique*) et ce qui concerne les ordinations dans le *Règlement apostolique* (ordinations de l'évêque, des presbytres, des diacres, de la diaconesse, des sous-diacres, du lecteur ; notice relatives aux confesseurs, aux vierges, aux veuves, aux exorcistes).
- Livres VI et VII : comprennent des *diataxeis* divers sur la vie de l'Eglise et la liturgie.
- Livre VIII : contient les 85 canons ecclésiastiques.

Cette version syriaque provient d'un texte grec. La finale du livre II nous apprend, en effet, qu'il s'agit de la « fin du second livre de Clément, traduit du grec en syriaque par Jacques l'Humble, l'an 998 des grecs (= 687) ». Il est même possible de remonter un peu avant,

(5) Présentation des différents manuscrits, éditions et versions, par J.M. HANSENS, *La liturgie d'Hippolyte*, Rome, 1959, p. 53-60. Pour une histoire de l'Octateuque, on se reportera toujours à A. BAUMSTARK, *Über den « Octateuchus Clementinus », seine Geschichte und seine handschriftliche Ueberlieferung*, dans *Bömische Quartalschrift* 14 (1900), p. 1-45 et à A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn 1922 (rééd. photomécanique, Berlin, 1968), p. 252-254.

car il semble que Sévère d'Antioche, patriarche de 512 à 518, ait connu et utilisé le *Testamentum* (livres I et II de notre Octateuque) comme autorité canonique. Il le cite comme « Diataxeis des Apôtres ». Apparemment, il connaissait même tout l'Octateuque (6).

Une dernière remarque peut avoir son importance pour bien situer l'influence que cette littérature a pu exercer dans les communautés chrétiennes qui la recopiaient. Il est possible de classer les manuscrits de l'Octateuque en deux grandes catégories : 1) ceux qui contiennent des canons (apostoliques, des synodes ou de conciles), et 2) ceux qui se présentent comme des « livres reçus », comme des Bibles (7).

2. *Le Sinodos alexandrin.*

Cette collection, dont l'original grec est perdu, nous est parvenu dans plusieurs versions : copte (sahidique et bohairique), arabe et éthiopien. Le schéma de ces différentes versions peut être établi comme suit (8) (p. 210).

Présenté parfois sous le titre de « canons des apôtres » (9) ou de « Sénodos », cette grande collection contient trois unités repérables :

- La CEA (*Constitution ecclésiastique des apôtres*), appelée par Hanssens *Ordonnance apostolique* et par Botte *Canons apostoliques*.
- La *Tradition apostolique*, appelée par Hanssens *Ordonnance ecclésiastique*.
- Des extraits du Livre VIII des *Constitutions apostoliques*.

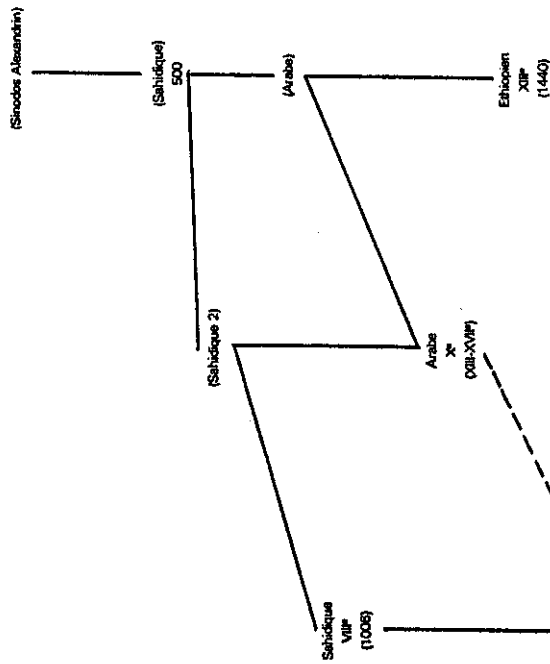
Hanssens a proposé pour cette partie le nom de *Règlements apostoliques*.

(6) Cf. F. NAU, dans *Le Canoniste contemporain* 1907, p. 458 ss.

(7) Cf. J.-M. HANSENS, *La liturgie d'Hippolyte*, Rome, 1959, p. 53-54 et F. NAU, dans *Le canoniste contemporain*, 1907, p. 456-464.

(8) Les documents entre parenthèses sont perdus. La première date (ou siècle) désigne la période de traduction ; la deuxième est celle du plus ancien manuscrit en notre possession. Pour l'histoire de cette collection, voir W. RIMMEL, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien*, Leipzig, 1900.

(9) Ce titre est ambigu : il prête à confusion car la *Constitution ecclésiastique des apôtres* est parfois citée ainsi ; mais surtout, il ne rend pas exactement compte du contenu de cette grande collection qui comprend bien autre chose que des « canons » au sens strict du terme.

LES VERSIONS DU *Sinodos Alexandrin*

Notons qu'à ces trois documents, la version arabe ajoute 56 canons, d'où le titre donné par les éditeurs de *127 Canons des apôtres* (10).

3. *Les Constitutions apostoliques*.

Le recueil est souvent cité et certainement le plus connu de toutes ces grandes collections. Rejeté par le concile quinisexte comme « falsifié par les hérétiques » (11), ce document nous est parvenu par de nombreux manuscrits dans sa langue originale. Depuis l'édition princeps réalisée par Francisco Torres (Turrianus) en 1563 et incorporée dans la PG avec une version latine, depuis surtout la monumentale édition de Funk, les chercheurs étaient en possession d'une base de travail beaucoup plus sûre que pour les autres collections canonico-liturgiques (12).

Le contenu général de cette compilation est également bien connu :

- Livres I à VI : Remaniement de la *Didascalie* (13).
- Livre VII : c. 1-32 : remaniements de la *Didachè*.
c. 33-49 : prières diverses (14).
- Livres VIII : c. 1-2 : des charismes.
c. 3-45 : remaniement de la *Tradition apostolique* (document x), pour Hanssens : *Règlements apostoliques*.
c. 46 : conclusion
c. 47 : les *85 canons apostoliques*
c. 48 : nouvelle conclusion.

(10) C'est le titre donné par J. et A. PÉRIER, *Les 127 canons des apôtres* (PO 8,4), Paris, 1912. J.-M. HANSENS fait une critique sévère de ce titre dans *La liturgie d'Hippolyte*, Rome, 1959, p. 4-6 et surtout p. 37-38, et propose le titre de *Recueil canonique anonyme* ou plus simplement de *Recueil anonyme*.

(11) Canon 2.

(12) F. X. FUNK, *Didascalica et Constitutiones Apostolorum*, 2 vol. Paderborn, 1905 (reproduction anastatique, Turin, 1984). Voir les critiques de cette édition faites par J.-M. HANSENS, op. cit., p. 51-52.

(13) La page de droite présente le texte grec des *Constitutions Apostoliques*, la page de gauche fournit un texte latin (*Didascalie* des fragments de Hauler auquel Funk a parfois mêlé sa propre traduction à partir de la version syriaque).

(14) On trouvera une étude de ce rituel judéo-chrétien dans W. BOUSSIER, *Eine jüdische Gebetsammlung im seibten Buch der apostolischen Constitutionen*, dans *Nachrichten von der Kön. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, Philologisch-historische Klasse, 1915 (1916), p. 435-439 et dans E. GOODENOUGH, *By Light, Light*, *The Mystic Gospel of Hellenistic Judaism*, New-Haven, 1935 (réimpression, 1969).

La plupart des auteurs sont d'accord pour dater cette compilation des environs de 380/400 et lui attribuer une origine Syro-palestinienne (15). Il est difficile de déterminer avec précision la part de l'apport personnel du compilateur (16), dont la personnalité est encore l'objet d'hypothèses variées (17).

4. Les fragments de Hauler.

Tous les chercheurs connaissent le manuscrit de Vérone LV (53) dont les feuillets palimpsestes ont été édités par E. Hauler (18). Sous les *Sentences* d'Isidore de Séville, on a pu, en effet, retrouver un texte plus ancien qui rejoint, avec des lacunes, trois ouvrages déjà signalés dans les grandes collections :

- La *Didascalie des apôtres*.
- La *Constitution ecclésiastique des apôtres*.
- La *Tradition apostolique* (que l'on appelait autrefois « Constitution de l'Eglise égyptienne », que certains préférent, encore aujourd'hui nommer « document x »).

Ce recueil représente une version latine d'une collection grecque. Il permet de remonter, d'une manière relativement sûre, au dernier

(15) Voir état des questions dans DACL 3 (1914), col. 2732-2748 ; DTC 15 (1943), col. 194-200 et 3 (1938), col. 1534-35 ; DDC 4 (1949), col. 453-460.

(16) Notons d'ailleurs que la question de l'unité de la compilation a reçu des solutions diverses : en 1832, Von DREY, dans *Neue Untersuchungen über die Konstitutionen und Kanones der Apostel*, ein historisch-kritischer Beitrag zur Literatur der Kirchengeschichte und Kirchenrechts, Tübingen, voit quatre auteurs à l'œuvre ; BAUMSTARK, dans *Oriens christianus* 3 (1903), en distingue deux... Depuis FUNK (*Theologische Quartalschrift*, 1904, p. 282 s.) on penche généralement pour l'unité. Remarquons que son édition de 1905 permet, au moins pour les six premiers livres, de constater quel fut l'apport du compilateur : le texte grec est souligné.

(17) Sur l'arianisme du compilateur, on se reportera aux articles de C.H. TURNER, dans JTS 15 (1913-14), p. 53-65 ; 16 (1914-15), p. 54-62 ; 21 (1929-30), p. 128-141. S'agit-il de Syvain de Tarse ? G. WAGNER, *Zur Herkunft der Apostolischen Konstitutionen*, dans *Mélanges liturgiques offerts au R.P. Dom Bernard Botte*, Louvain, 1972, p. 525-537 a repris l'hypothèse d'Eunome.

(18) E. HAULER, *Didascalias Apostolorum fragmenta Veronensia Latina. Accedunt Canonum qui dicuntur apostolorum et Aegyptiorum reliquiae*, Leipzig, 1900. Cette édition, maintenant introuvable, est reprise par E. TINNER, *Didascalias Apostolorum, Canonum ecclesiasticorum, Traditionis Apostolicae Veronensia Latinae* (TU 75), Berlin, 1963.

quart du quatrième siècle (19). Nous sommes donc très proche ici de la « plus ancienne collection ». La présence côte à côte dans ce manuscrit de trois ouvrages différents nous conduit, tout naturellement à nous poser la question de la composition d'une éventuelle collection canonique initiale.

B) Vers un archétype commun ?

B. Botte pense que « le rapprochement des trois écrits dans le palimpseste de Vérone ne vient ni du scribe ni du traducteur latin. Celui-ci s'est trouvé en présence d'une collection grecque déjà constituée, qui comprenait la *Didascalie*, les *Canons apostoliques* et la *Tradition apostolique*. On peut dire, conclut Botte, que c'est la plus ancienne compilation canonique que nous connaissions » (20). Dans la révision qu'il propose de la *Tradition apostolique*, il nomme cette collection « la collection tripartite » (21) : c'est l'archétype commun qui permettrait de remonter aux années 380/400.

J.-M. Hanssens découvre, derrière les fragments de Hauler, les *Constitutions apostoliques* et le *Sinodos Alexandrin*, ce qu'il appelle « le recueil canonique anonyme ». Ce recueil canonique anonyme serait constitué de l'*Ordonnance apostolique* (C.E.A.), de l'*Ordonnance ecclésiastique* et des *Règlements apostoliques*. Ces trois ordonnances sont toujours étroitement unies au point que l'on pourrait se demander s'il ne s'agit pas d'un *statut unique* (22). Mais chacune de ces ordonnances a tout de même gardé un certain degré d'individualité (23). Il est

(19) Cf. J.-M. HANSENS, *La liturgie d'Hippolyte*, Rome, 1959, p. 6-13. Voir également l'introduction de B. BOTTE, *La Tradition apostolique de saint Hippolyte* (LQF 39), 1963, p. XVII-XX.

(20) B. BOTTE, *Les plus anciennes collections canoniques*, dans *L'Orient Syrien* 5,3 (1960), p. 337.

(21) B. BOTTE, *La Tradition apostolique de saint Hippolyte* (LQF 39), 1963, p. XVIII.

(22) J.-M. HANSENS, *La liturgie d'Hippolyte*, Rome, 1959, p. 44. Les preuves de cette unification sont nombreuses : L'ordonnance ecclésiastique ou les *Règlements apostoliques* n'ont pas de titre propre, seule l'*Ordonnance apostolique* a le sien et ce titre est commun à tout le recueil. A part le Recueil arabe, il n'y a point non plus d'explicit particuliers à chaque ordonnance, mais uniquement un explicit commun à la fin du recueil.

(23) La CEA par exemple se termine par une doxologie et Amen. Les fragments de Hauler ont maintenu, entre la CEA et la TA 18 lignes (éd. TINNER, p. 117-119) que l'on peut considérer comme un « prologue ». Ils ont fait précéder la CEA de la *Didascalie*...

vraisemblable que le recueil primitif n'aie compris, à l'origine, que deux ordonnances (l'*Ordonnance apostolique*, que nous nommons C.E.A. et l'*Ordonnance ecclésiastique*, c'est à dire la *Tradition apostolique* ou le *document x*). Pour Hanssens, cette conjonction a pu se faire en grec, avant la compilation des *Constitutions apostoliques* (24).

Cette dernière hypothèse rejoint la position de Th. Schermann, qui avait édité, à la suite, la *Constitution ecclésiastique des apôtres* (nommée par lui *sg. apostolische kirchenordnung*) et la *Tradition apostolique* (désignée encore comme *ägyptische kirchenordnung*) en présentant ces deux ouvrages comme les livres I et II d'une « *allgemeine kirchenordnung des zweiten Jahrhundert* » (25). C'est dans la même direction que va la thèse de J. Magne : pour ce chercheur, l'*Ordonnance apostolique* (C.E.A.) et le document x constituent les *Diataxes des saints Apôtres*, titre donné par le fragment M. Richard et le ms de Moscou de la « *voie de la vie* » (26).

De cette rapide présentation des grandes collections canonico-liturgiques de l'Eglise ancienne, nous retiendrons les points suivants :

1. La documentation actuellement à la disposition de l'historien permet de remonter jusqu'à la fin du IV^e siècle, et ceci, grâce aux *fragments de Hauler* (latin) et aux *Constitutions apostoliques* (grec). Cette étape (380/400) permet de rencontrer, avec vraisemblance, une collection tripartite composée de la *Didascalie*, de la *Constitution ecclésiastique des apôtres* et de ce que tous les ouvrages nomment *Tradition apostolique* (document x, *Ordonnance ecclésiastique* ou anciennement *Constitution de l'Eglise égyptienne*).

2. L'absence de la *Didascalie* dans les collections ultérieures, sa différence de structure et de contenu, sa tradition manuscrite indépendante, conduisent logiquement à supposer l'existence d'une collection en deux parties (*Ordonnance apostolique* - C.E.A. - et *Ordonnance ecclésiastique* - T.A.)

Malgré l'intérêt que peut représenter la mise en valeur de ces étapes, il ne faudrait pas croire que la documentation canonico-liturgique, com-

(24) J.-M. HANSENS, op. cit., p. 46.

(25) Th. SCHERMANN, *Die allgemeine Kirchenordnung, frühchristliche Liturgien und kirchliche Ueberlieferung* (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums, Ergänzungsband III), Erster Teil : *Die allgemeine Kirchenordnung des zweiten Jahrhundert*, Paderborn, 1915.

(26) J. MAGNE, *Tradition apostolique sur les charismes et Diataxis des saints apôtres*. Identification des documents et Analyse du rituel des ordonnations (Origines Chrétiennes I), Paris, 1975.

me une autre littérature, permettra jamais d'atteindre un archétype commun. Une telle problématique ne rend pas compte de « ce genre de littérature vivante qui se forme, par l'usage, d'apports et de transformations successives » (27). Les grandes collections que nous venons de décrire ont amalgamé à la fois des documents réécrits pour les besoins de la communauté, des textes ayant été autrefois utilisés mais n'ayant plus de raison d'être, des notices ne nous informant que sur le désir réformateur du compilateur. Ce mécanisme de l'amalgame ne permet pas de trouver une structure littéraire source. Tout au plus pourra-t-on découvrir dans les transformations successives du texte les adaptations d'institutions qui se voient obligées de gérer la nouveauté en l'insérant dans la fiction d'une continuité traditionnelle. Poser la question d'un archétype commun à toutes ces grandes collections conduit en fait simplement à repérer les plus anciennes unités littéraires canonico-liturgiques. C'est ce que nous ferons dans la deuxième partie de cet article.

(à suivre)

Alexandre FAIVRE

189b, route du Polygone
67100 Strasbourg

(27) Nous faisons nôtres ici les remarques de S. Gier, *L'énigme de la Didaché*, dans *Studia Patristica X* (Papers presented to the Fifth International Conference on Patristic Studies held in Oxford 1967) (TU 107), Berlin, 1970, p. 84-84.

BIBLIOGRAPHIE PRATIQUE

I. Les « Unités littéraires »

- DIDACHE (Doctrina des douze apôtres)...
 - Dernière édition, avec introduction, traduction, notes et index, par W. RORDORF et A. TULLIER, *Sources chrétiennes* n° 248, Paris, 1978.
 - Voir toujours J.P. AUDET, *La Didaché. Instructions des apôtres*, Paris, 1958, et S. GIET, *L'énigme de la Didaché*, Paris, 1970.
- DIDASCALIE (Didascalie des douze apôtres)
 - Grec perdu. Fragments (*Didascalie* III, 5, 6 à 6,4) édités par J.V. BARTLET, *Fragments of the Didascalia apostolorum in greek*, dans *JTS* 18 (1917), p. 301-309.
 - Latin (1^{re} partie des « fragments de Hauler ») : E. TIDNER, *Didascaliae apostolorum...* (TU 75), Berlin, 1963.
 - Syriaque : édité par P. de LAGARDE, *Didascalia apostolorum syriace*, Göttingen, 1854.
 - Syriaque : Traduction allemande par H. ACHELIS et J. FLEMMING, *Die syrische Didascalia übersetzt und erklärt* (TU 25, 2), Leipzig, 1904.
 - Syriaque : Traduction anglaise par R.H. CONNOLLY, *Didascalia Apostolorum. The Syriac version translated and accompanied by the Verona Latin fragments*, Oxford, 1929.
 - Syriaque : Traduction française par F. NAU, *La Didascalie des douze apôtres*, Paris, 1912.
 - Syriaque : A. VÖÖBUS, *The Didascalia Apostolorum in Syriac* (CSCO, Scriptores Syri, 176), Louvain, 1979.
 - Ethiopien : J.M. HARDEN, *The Ethiopic Didascalia translated*, Londres - New York, 1920.
- LA CONSTITUTION ECCLESIASTIQUE DES APOTRES (Canons ecclésiastiques des apôtres — al diatagai al dia Klementos — appelés encore par DUCHESNE « Constitution apostolique égyptienne », par Th. SCHERMANN « Die sogenannte apostolische Kirchenordnung », par J.-M. HANSENS « Ordonnance apostolique »...)
 - Grec : édité par A. HARNACK, *Die Lehre der zwölf Apostel*, (TU 2, 5), Leipzig, 1884, p. 225-237.
 - Grec : édité par F.X. FUNK, *Doctrina duodecim apostolorum*, Tübingen, 1887, p. 50-74.

Grec : édité par Th. SCHERMANN, *Die allgemeine Kirchenordnung, frühchristliche Liturgien und kirchliche Ueberlieferung. Erster Teil. Die allgemeine Kirchenordnung des zweiten Jahrhunderts*, Paderborn, 1914, p. 12-34.

- Latin (dans les fragments de Hauler, 2^e partie) : E. TIDNER, (TU 75), Berlin, 1963.
- Syriaque : texte édité avec traduction anglaise par J.P. ARENDZEN, *An emire Syriac text of the Apostolic Church Order*, dans *JTS* 3 (1902), p. 59-80.
- Les versions coptes, arabes et éthiopiennes sont celles que l'on trouve dans les éditions du *Sinodos Alexandrin*.
- LA TRADITION APOSTOLIQUE (appelée autrefois « Constitution de l'Eglise égyptienne » ; par Th. SCHERMANN « Ecclesiastica traditio (Clementis) » ; depuis les travaux de E. SCHWAEYZ et R.H. CONNOLLY et surtout G. DIX et B. BORTE « Tradition apostolique de saint Hippolyte » ; une minorité de chercheurs préfèrent l'appeler « document x » ; J. MAGNE propose « Diataxeis des saints apôtres »).
 - Le texte grec est perdu à l'exception d'un fragment publié par M. RICHARD, *Quelques fragments des Pères antérieurs et nicéens*, dans *Synobolae Osloenses*, fasc. 38 (1963), p. 76-83 (correspond à TA 36 ; il est présenté sous le titre de « Ek tón diataxeón tón hagiôn apostolón »).
 - A partir des versions et des remaniements de ce document x, plusieurs essais ont été tentés pour reconstituer le texte original. Les plus utilisables sont, par ordre chronologique :
 - F.X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones apostolorum*, t. II, p. 97-119 (en latin, sous le titre : « Constitutiones ecclesiae aegyptiacae »).
 - Th. SCHERMAN, *Die allgemeine Kirchenordnung. Erster Teil*, p. 35-100 (en latin, sous le titre « Ecclesiastica traditio (Clementis) »).
 - G. DIX, *Apostolikhé Paradosis. The Treatise on the Apostolic Tradition of St Hippolytus of Rome*, bishop and Martyr, Londres, rééd. 1968 avec corrections et bibliographie mise à jour par H. CHADWICK (texte en anglais, avec important appareil critique).
 - B. BORTE, *La tradition apostolique de saint Hippolyte*. Essai de reconstitution, Münster, 1963 (texte français ; introduction importante).
- LES CANONS D'HIPPOLYTE
 - édition critique d'après la version arabe, avec introduction et traduction française, par R.-G. COQUIN, *Les Canons d'Hippolyte* (FO 31, 2), Paris, 1966.
- LE TESTAMENT DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST
 - Version syriaque éditée par I.E. RAHMANI, *Testamentum Domini nostri Jesu Christi, Moeyence*, 1899 (avec une traduction latine et un commentaire) (rééd. 1965).

On trouvera une version française de ce texte dans F. NAU, *La version syriaque de l'Octateuque de Clément* (rééd. P. CIPROTTI, Paris, 1967).

Une version anglaise, avec une comparaison détaillée du *Testamentum*, de la TA et des CA, a été réalisée par J. COOPER et A. MACLEAN, *The Testament of our Lord translated in English from the Syriac, with an Introduction and Notes*, Londres, 1902.

R. BEYLER a édité et traduit le texte éthiopien dans un diplôme de l'École Pratique des Hautes Études, V^e section, 1972, sous le titre : « Le testamentum Domini éthiopien », édition critique et traduction.

II. Les collections canonico-liturgiques

— *Collection du Veronensis LV (53)* = fragments de Hauler.

E. TIDNER, *Didascalica Apostolorum, Canonum ecclesiasticorum, Traditionis Apostolicae Versiones Latinae (TU 75)*, Berlin, 1963.

Cette édition du texte latin remplace celle de Hauler, maintenant introuvable.

— Les Constitutions Apostoliques

F.X. FUNK, *Didascalica et Constitutiones apostolorum*, 2 vol., Padernborn, 1905 (rééd. anastatique en 1 vol., Turin, 1964).

— Le Sinodos Alexandrin

● Grec perdu

● Version Sahidique éditée par P. de LAGARDE, *Aegyptiaca*, Göttingen, 1883 (rééd. 1972).

Edition partielle (TA) avec traduction allemande dans W. TILL et J. LEPOULT, *Der koptische Text der Kirchenordnung Hippolyts*, herausgegeben und übersetzt (TU 58), Berlin, 1954.

● Version Bohairique (récente : 1804), éditée par H. TATTAM, *The Apostolical Constitutions or Canons of the Apostles in Coptic with an English Translation*, Londres, 1848.

● Version Arabe : J. et A. PÉRIER, *Les « 137 canons des Apôtres »*. Texte arabe, en partie inédit, publié et traduit en français d'après les manuscrits de Paris, de Rome et de Londres (PO 8, 4), Paris, 1912.

● Version Ethiopienne : éditée par G. HORNER, *The Statutes of the Apostles or Canones Ecclesiastici edited with translation an collation from Ethiopic and Arabic mss; also a translation of the Sa'idic and collation of the Bohairic Versions; and Sa'idic fragments*, Londres, 1904.

Edition partielle (TA) avec traduction allemande dans H. DUENSING, *Der äthiopische Text der Kirchenordnung des Hippolyt nach 8 Handschriften herausgegeben und übersetzt*, Göttingen, 1946.

— L'octateuque Clémentin

● En attendant une édition complète, on se reportera à la traduction française de F. NAU, *La version syriaque de l'Octateuque de Clément*, Paris, 1913 (on pourra également trouver cette traduction dans *Le canoniste contemporain*, de 1907 à 1913).

● Les 2 premiers livres de cette collection syriaque sont édités par I. RAEMANI, *Testamentum Domini nostri Jesu Christi*, Mayence, 1899.

● Le livre 3 est édité par J.P. ARENDZEN, *An entire Syriac text of the Apostolic Church Order*, dans *JTS* 3 (1902), p. 59-80.

III. Instruments de travail

Outre les introductions et les tables des éditions citées plus haut, on utilisera surtout :

J. BLANC, *Lectique comparé des versions de la Tradition apostolique*, dans *RTAM* 22 (1955), p. 173-192.

IV. Bibliographie élémentaire sur les documents canonico-liturgiques

E. BOTTE, *Les plus anciennes collections canoniques, dans L'Orient Syrien* V, 3 (1960), p. 331-350.

J.-M. HANSENS, *La liturgie d'Hippolyte*. Ses documents. Son titulaire. Ses origines et son caractère. Rome, 1959 (rééd. 1965). - *La liturgie d'Hippolyte*. Documents et études. Rome, 1970.

J. MAGNE, *Tradition Apostolique sur les charismes et Diataxeis des saints apôtres*. Identification des documents et analyse du rituel des ordinations (Origines chrétiennes, I), Paris, 1975.

V. Les classiques

E. SCHWARTZ, *Ueber die pseudoapostolischen Kirchenordnungen*, Strasbourg, 1910.

R.-H. CONNOLLY, *The So-Called Egyptian Church Order and Derived Documents*, Cambridge, 1916.

Alexandre FAIVRE

Revue trimestrielle
publiée sous la direction
des professeurs de la Faculté
de Théologie Catholique

SOMMAIRE

ARTICLES

- F. MANN. — Un midrash chrétien : le récit de la mort de Judas 197-203
A. FAIVRE. — La documentation canonico-liturgique de l'Église ancienne 204-219
M. SCOPELLO. — Le mythe de la chute des anges dans l'Apocryphon de Jean (II.) de Nag Hammadi 220-230
C. VOGEL. — Une mutation culturelle inexpliquée : le passage de l'Eucharistie communautaire à la messe privée 231-250

NOTES ET COMMUNICATIONS

- R. KUNTZMANN. — Le symbole des jumeaux au Proche-Orient ancien 251-258
R. WINLING. — A propos de la datation des Lettres d'Ignace d'Antioche : notes de lecture à l'occasion d'une recherche thématique 259-265
Comptes rendus 266-271